

Frères et sœurs,

Dans l'Évangile de dimanche dernier, Jésus envoyait les Douze en mission, appelant chacun par son nom. Cet appel continue de retentir aujourd'hui, à travers l'ordination diaconale d'Ambroise que nous avons vécue hier, les confirmations célébrées ces jours-ci comme lors des nombreux baptêmes célébrés lors de la veillée pascale, et toutes les vocations suscitées au sein de notre Église.

Mais annoncer l'Évangile n'est pas toujours facile. Face à l'indifférence, aux critiques ou simplement au regard des autres, nous pouvons être gagnés par la peur ou le découragement.

Ces sentiments ne sont pas nouveaux. Le prophète Jérémie se lasse des moqueries qu'il endure à cause de sa fidélité à la mission reçue.

Le psalmiste souffre des insultes et du mépris qu'il rencontre pour son attachement à Dieu.

De nos jours encore, beaucoup de chrétiens hésitent à témoigner de leur foi. Des jeunes nous confient combien il leur est difficile d'affirmer qu'ils sont chrétiens au collège ou au lycée.

Et nous-mêmes, n'avons-nous jamais redouté le regard ou le jugement des autres ?

Pourtant, la Parole de Dieu ne nous conduit pas au découragement, elle nous appelle à la confiance.

- Jérémie fait l'expérience d'un Dieu qui demeure à ses côtés.
- Le psalmiste célèbre un Seigneur riche en amour et en tendresse.
- Saint Paul rappelle que la grâce offerte en Jésus-Christ surabonde bien au-delà de nos fragilités.
- Et Jésus lui-même nous adresse cette parole : « **Ne craignez pas.** »

Dans cet Évangile, Jésus répète à trois reprises « **Ne craignez pas.** » C'est aussi ce que disait saint Jean-Paul II au début de son pontificat.

Si Jésus insiste autant, c'est parce qu'il connaît nos peurs : elle révèle combien la peur habite le cœur humain. Peur de l'avenir, peur du changement, peur de perdre ce qui nous est cher, peur d'être incompris ou rejetés.

Mais Jésus nous invite à ne pas laisser nos craintes avoir le dernier mot et il nous rappelle que Dieu ne nous abandonne jamais.

Celui qui nous appelle en mission nous accompagne aussi chaque jour. C'est dans cette confiance que nous pouvons trouver la force de témoigner de l'Évangile.

Les paroles que Jésus adresse aujourd'hui à ses disciples sont des paroles d'envoi en mission. Il les invite à quitter ce qui leur est familier pour partir annoncer l'Évangile, sans savoir toujours quel accueil leur sera réservé.

Pour cette mission, il leur donne une certitude : Dieu les accompagne. « ***Vous valez bien plus qu'une multitude de moineaux.*** »

Avant de les envoyer, Jésus leur rappelle qu'ils sont aimés.

La mission ne repose pas d'abord sur nos talents ou nos forces, mais sur la fidélité de Dieu. Cette confiance rejoint la parole du prophète Isaïe : « ***Ne crains pas, car je suis avec toi.*** » (Is 41,10)

Je dois dire que cette parole résonne particulièrement pour Catherine et moi aujourd'hui.

La Providence liturgique a parfois le sens du timing : pour ma dernière homélie comme diacre dans la paroisse, les lectures nous parlent justement d'envoi en mission !

Après trente années passées parmi vous, notre mission ici s'achève, mais une autre commence en Bretagne.

Rassurez-vous, nous ne partons pas évangéliser les menhirs... quoique ! Les bretons ont parfois la tête dure ! N'est-ce pas Catherine.

Nous partons avec émotion, bien sûr, mais surtout avec cette confiance que le Seigneur nous précède et nous accompagne, comme il accompagne chacun de ceux qu'il appelle.

Dans l'Église, nous sommes tous des pèlerins appelés à nous mettre en route lorsque le Seigneur nous appelle ailleurs, personne ne s'appartient à lui-même.

Les disciples sont envoyés en mission ; les prêtres, les diacres et les religieux le sont également. Mais cette mission ne leur est pas réservée : tout baptisé est lui aussi envoyé. C'est ce que rappelle l'enseignement du Concile Vatican II, qui souligne la vocation missionnaire de l'ensemble des baptisés.

Être chrétien, ce n'est pas seulement croire ou pratiquer ; c'est vivre l'Évangile au quotidien, dans nos paroles, nos choix et nos engagements.

Le Christ compte sur chacun de nous pour témoigner de son amour là où nous vivons.

Avant de conclure, Catherine et moi voudrions vous dire simplement merci.

Merci pour votre confiance, votre amitié, votre fidélité et pour tous les moments partagés au fil de ces trente années : les joies comme les épreuves, les baptêmes, les mariages, les funérailles, les pèlerinages, les réunions, les grands rassemblements diocésains et toutes ces occasions où nous avons essayé ensemble de suivre le Christ.

Au cours de ces années, nous avons eu la grâce de voir cette communauté grandir, servir, prier, accueillir et témoigner. Nous avons beaucoup reçu, sans doute davantage encore que ce que nous avons pu donner.

Aujourd'hui n'est pas seulement un au revoir, mais un « à Dieu » pour un nouvel envoi en mission.

C'est avec le cœur serré que nous partons, mais aussi avec sérénité, confiants que le Seigneur continuera d'accompagner la paroisse de Saint-Cloud, comme il nous accompagnera sur les chemins bretons.

Je vous demande de prier pour nous, comme nous continuerons à prier pour vous. Car si les kilomètres nous séparent, nous resterons unis dans le Christ.

Et je fais miennes aujourd'hui les paroles de la lettre aux Hébreux : « **Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et pour l'éternité.** » (He13, 8) Les lieux changent, les missions évoluent, mais le Christ demeure. C'est lui qui nous rassemble et qui nous envoie.

À l'aube de l'été, nous vous souhaitons à tous un temps de repos, de joie familiale et de ressourcement.

Que le Seigneur bénisse vos familles, veille sur ceux qui voyageront et soutienne ceux qui traversent l'épreuve ou la solitude.

Et puisque l'Évangile nous l'a répété trois fois aujourd'hui : « **Ne craignez pas !** » Alors, accueillons cette parole avec confiance car la foi chrétienne ne repose pas d'abord sur notre capacité à être courageux ou héroïque, mais sur la révélation que nous sommes aimés et pleinement connus de Dieu.

L'Évangile de ce jour nous rappelle que, malgré nos faiblesses et nos limites, nous sommes précieux aux yeux de Dieu.

Jésus nous en donne l'assurance lorsqu'il affirme : « **Même les cheveux de votre tête sont tous comptés. Soyez donc sans crainte.** » Lorsqu'il est accueilli, cet amour de Dieu chasse la peur et fait grandir en nous la confiance.

L'avenir est entre les mains de Dieu, et elles sont infiniment meilleures que les nôtres. Que le Seigneur bénisse chacun de vous et fasse grandir notre communauté dans la foi, l'espérance et la charité.

Kenavo, Doue d'ho pennigo.

Amen

Eric Gajewski, Diacre permanent
Paroisse Saint-Cloud
Diocèse de Nanterre